

avancée thérapeutique

Alzheimer: un dépistage précoce par le sang?

Un «communiqué de presse» pourra-t-il jamais faire office de publication scientifique? Oser poser la question c'est, déjà, y répondre. Et le fait que le communiqué émane d'une société spécialisée dans les biotechnologies ne change rien à l'affaire; bien au contraire. Trop de conflits d'intérêt(s), réels, potentiels ou fantasmés. Genres antinomiques, par définition ou presque. Faudrait-il pour autant faire une croix sur tous les «communiqués de presse», tracer une frontière définitive entre la «bonne science» et la «méchante industrie»? On devrait certes depuis longtemps avoir épuisé cette problématique aussi pertinente qu'elle peut, parfois aussi, être naïve ou réductrice.

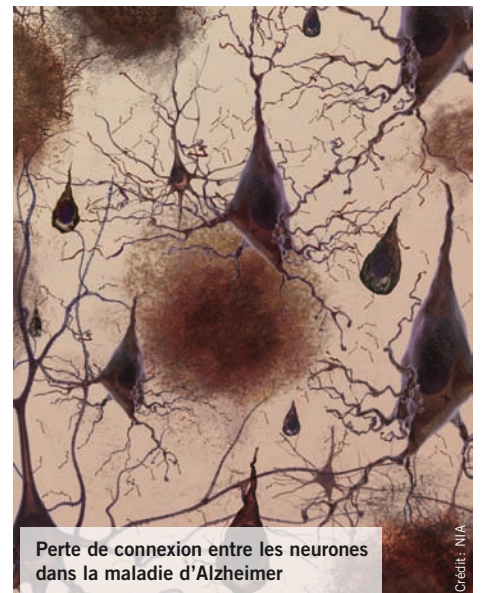
Cette petite introduction à visée préventive avant, précisément, de donner des extraits d'un «communiqué de presse» que vient de publier la société ExonHit Therapeutics¹

se félicitant du lancement de «son premier produit pour la maladie d'Alzheimer».² A l'unité, ce test devrait être facturé 600 euros HT, les prélèvements sanguins étant expédiés dans le laboratoire de la compagnie situé à Gaithersburg (Maryland).

Extraits: «ExonHit Therapeutics est heureuse d'annoncer que le test AclarusDx-Alzheimer, son test sanguin pour la maladie d'Alzheimer est désormais disponible comme produit de recherche sous le statut RUO (*Research Use Only*) pour les laboratoires pharmaceutiques et les centres universitaires de recherche réalisant des essais cliniques dans la maladie d'Alzheimer. "La maladie d'Alzheimer est une pathologie multifactorielle et complexe. Actuellement, elle est principalement diagnostiquée sur la base de critères cliniques, qui sont souvent associés à des mesures subjectives. Inclure des sujets

incorrectement caractérisés peut aisément accroître le coût d'une étude clinique et potentiellement compromettre ses chances de succès, déclare le Dr Loïc Maurel, Président du Directoire d'ExonHit Therapeutics. L'utilisation de ce test pourrait devenir un formidable atout pour l'industrie pharmaceutique, car il permettrait d'identifier les populations de patients susceptibles de bénéficier le plus d'avancées thérapeutiques dans cette maladie."»

Ce test est en outre présenté comme «reproductible, objectif et non invasif», réalisé



Perte de connexion entre les neurones dans la maladie d'Alzheimer

Crédit: NIA

à partir d'un simple prélèvement sanguin. Ses promoteurs ne font pas l'économie de souligner que «contrairement à l'imagerie cérébrale ou au prélèvement de liquide céphalo-rachidien par ponction lombaire» il ne nécessite aucun équipement, aucune infrastructure spécifique. Ils ajoutent qu'en 2008, 43 essais cliniques sur ce thème (impliquant environ 10 700 personnes) ont été initiés et qu'en 2009, 70 études cliniques (incluant 14 000 personnes) ont été lancées.

Sans doute est-il utile de rappeler ici que les premières informations concernant la possibilité d'un dépistage à la fois sanguin et précoce avaient été rendues publiques au début de l'année 2006. Les responsables d'ExonHit Therapeutics faisaient alors savoir qu'ils avaient déposé un «brevet d'invention» sur un groupe de gènes permettant à partir d'une simple prise de sang d'identifier les personnes considérées comme présentant un risque supérieur à la moyenne d'être atteintes par la maladie d'Alzheimer. Ils expliquaient en substance avoir identifié une «empreinte moléculaire associée au dialogue entre le système immunitaire et la neurodégénérescence caractéristique de la maladie d'Alzheimer». Cette approche se fondait sur les dérégulations des processus de l'«épissage alternatif»; avec le postulat que l'atteinte princeps à l'origine de la maladie d'Alzheimer était de nature à provoquer une cascade d'événements moléculaires dont certains stigma-

tes pouvaient, très tôt, être identifiés dans les cellules immunitaires présentes dans le sang.

Cette approche et ses futurs prolongements scientifiques et commerciaux sont, nous dit le «communiqué de presse», validés par un conseil scientifique réunissant un groupe «d'experts de renom situés des deux côtés de l'Atlantique»: Jeffrey Cummings, Serge Gauthier, Zaven Khachaturian, Peter Snyder et Bruno Vellas. Le même communiqué ne précise malheureusement pas quelle sera, le moment venu, la meilleure conduite à tenir vis-à-vis d'une personne dont on saura qu'elle est plus que la moyenne statistique exposée, à terme, d'être atteinte d'une maladie incurable qui lui fera perdre la conscience même d'être. Mais il est vrai que tel n'était pas son objet.

Jean-Yves Nau

jeanyves.nau@gmail.com

sur une plateforme technologique, propriétaire d'analyse de l'épissage alternatif de l'ARN pour développer des diagnostics moléculaires innovants et des thérapies ciblant les maladies neurodégénératives et les cancers. La société est cotée sur le marché Alternext de NYSE Euronext Paris. Pour toute information complémentaire: www.exonhit.com

2 L'auteur de ce texte déclare, au cas où l'on pourrait – bien légitimement – s'interroger, n'avoir ici aucune forme de conflit d'intérêt.

1 ExonHit Therapeutics (Alternext: ALETH) est une société biopharmaceutique émergente active à la fois dans la thérapeutique et le diagnostic. ExonHit s'appuie